

# DM 06 : RÉDUCTION

PSI 1 2023/2024

pour le vendredi 08 décembre 2023

## PARTIE 1 : ÉTUDE D'UN EXEMPLE

### 1.1 Réduction de $A$

**1.1.1** Après un simple calcul de déterminant par SARRUS par exemple, en reconnaissant 1 comme racine évidente de  $\chi_A$ , on trouve  $\chi_A = (X-1)(X-2)^2$ . En résolvant les deux systèmes linéaires  $AX = X$  et  $AX = 2X$ ,

on trouve sans peine  $E_1(A) = \text{Vect}((1, 0, 1))$  et  $E_2(A) = \text{Vect}((1, -1, 0), (0, 0, 1))$ .

**1.1.2** Comme  $\chi_A$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ , que les dimensions des sous-espaces propres associés aux valeurs propres 1 et 2 de  $A$  sont égales à leurs multiplicités  $m_1(A) = 1$  et  $m_2(A) = 2$ , la matrice  $A$  est diagonalisable dans

$\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  et on a, par formule de changement de base, si  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  est la matrice de passage de la base canonique à la base  $\mathcal{B} = ((1, 0, 1), (1, -1, 0), (0, 0, 1))$  (car  $\det(P) = -1$ )

$A = PDP^{-1}$  avec  $D = \text{diag}(1, 2, 2)$ .

### 1.2 Commutant de $A$

**1.2.1** Si  $N = (n_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ , on vérifie aisément que  $ND = DN \iff n_{1,2} = n_{1,3} = n_{2,1} = n_{3,1} = 0$

par un calcul extensif, c'est-à-dire que

$$ND = DN \iff \exists (a, b, c, d, e) \in \mathbb{R}^5, N = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 \\ 0 & b & c \\ 0 & d & e \end{pmatrix}.$$

**1.2.2** Ainsi,  $\mathcal{C}(D) = \text{Vect}(E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$  et  $\mathcal{F} = (E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$  est libre en tant que sous famille de la base canonique de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$  donc  $\mathcal{F}$  est une base de  $\mathcal{C}(D)$ . Ainsi,  $\dim(\mathcal{C}(D)) = 5$ .

**1.2.3** Comme  $A$  est semblable à  $D$ , en utilisant le résultat admis,  $\dim(\mathcal{C}(A)) = \dim(\mathcal{C}(D)) = 5$ .

## PARTIE 2 : COMMUTANT D'UN ENDOMORPHISME NILPOTENTE D'INDICE 2

### 2.1 Une décomposition de $E$

**2.1.1** Si  $y \in \text{Im}(f)$ ,  $\exists x \in E$ ,  $y = f(x)$ . Alors  $f(y) = f^2(x) = 0$  donc  $y \in \text{Ker}(f)$ . Ainsi,  $\text{Im}(f) \subset \text{Ker}(f)$ .

**2.1.2**  $G$  est un supplémentaire de  $\text{Ker}(f)$  dans  $E$  donc  $n = \dim(G) + \dim(\text{Ker}(f))$ . Par la formule du rang appliquée à  $f$ , on a  $n = \text{rg}(f) + \dim(\text{Ker}(f))$  donc, en soustrayant, on obtient  $\dim(G) = \text{rg}(f)$ .

**2.1.3** Les espaces  $\text{Im}(f)$  et  $F$  sont inclus dans  $\text{Ker}(f)$  donc les deux premières colonnes (par blocs) de la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$  sont nulles. De plus,  $f(G) \subset \text{Im}(f)$  donc les deux derniers blocs de la troisième colonne sont aussi nuls. La matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$  est donc de la forme de l'énoncé.

Si  $r = \text{rg}(f)$ , on a  $A \in \mathcal{M}_r(\mathbb{R})$  d'après la question précédente. De plus,  $A$  est la matrice de l'application linéaire  $\tilde{f} : G \rightarrow \text{Im}(f)$  qui est une restriction de  $f$ . D'après le théorème du rang, comme  $G$  est un supplémentaire de  $\text{Ker}(f)$ ,  $\tilde{f}$  est un isomorphisme donc  $A$  est inversible.

## 2.2 Commutant de $f$

**2.2.1** Un calcul par blocs montre que  $f \circ g = g \circ f \iff (M_4A = M_7A = AM_7 = AM_8 = 0, M_1A = AM_9)$  avec les notations de l'énoncé. Comme  $A$  est inversible, ces conditions sont équivalentes à  $M_4 = M_7 = M_8 = 0$  et  $M_9 = A^{-1}M_1A$ . Ainsi,

$$f \circ g = g \circ f \iff M_4 = M_7 = M_8 = 0 \text{ et } M_9 = A^{-1}M_1A.$$

**2.2.2** Si  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , on a  $M \in \mathcal{C}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)) \iff M = \begin{pmatrix} M_1 & M_2 & M_3 \\ 0 & M_5 & M_6 \\ 0 & 0 & A^{-1}M_1A \end{pmatrix}$  (par blocs). Ainsi  $\varphi$ , dont la linéarité est claire, est un isomorphisme de  $\mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{r,s}(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_s(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{s,r}(\mathbb{R})$  sur  $\mathcal{C}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))$  si  $s = \dim(F) = n - 2r$  : la bijectivité vient de l'équivalence précédente. D'après le cours, on a la dimension  $\dim(\mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{r,s}(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_r(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_s(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_{s,r}(\mathbb{R})) = r^2 + rs + r^2 + s^2 + sr = 2r^2 + 2r(n - 2r) + (n - 2r)^2$ , donc  $\dim(\mathcal{C}(\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f))) = 2r^2 + n^2 - 2rn$ . Avec ce qui a été admis dans l'énoncé,

$$\dim(\mathcal{C}(f)) = (n - r)^2 + r^2.$$

## PARTIE 3 : ENDOMORPHISMES TELS QUE

$$(u - \text{id}_E) \circ (u - 2\text{id}_E)^2 = 0$$

### 3.1 Cas diagonalisable

**3.1.1**  $(X - 1)(X - 2)^2$  annule  $u$  donc  $\text{Sp}(u) \subset \{1, 2\}$  d'après le cours. Comme  $u$  est supposé diagonalisable,  $\text{Sp}(u) \neq \emptyset$  et si par exemple, on avait  $\text{Sp}(u) = \{1\}$ , la matrice de  $u$  dans une base de vecteurs propres (qui existe car  $u$  est diagonalisable) serait  $I_n$  donc on aurait  $u = \text{id}_E$  (de même, on n'a pas  $\text{Sp}(u) = \{2\}$  car  $u \neq 2\text{id}_E$ ). Comme on a supposé que  $u$  n'était pas une homothétie, on ne peut qu'avoir

$$\text{Sp}(u) = \{1, 2\}.$$

**3.1.2** Si  $E_1(u)$  et  $E_2(u)$  sont stables par  $v$ , pour  $x \in E_i(u)$  ( $i \in \{1, 2\}$ ), on a  $u(x) = ix$  donc  $v \circ u(x) = iv(x)$  et  $v(x) \in E_i(u)$  par stabilité donc  $u \circ v(x) = iv(x)$  aussi. Les endomorphismes  $u \circ v$  et  $v \circ u$  coïncident sur  $E_1(u)$  et  $E_2(u)$ , et comme  $E = E_1(u) \oplus E_2(u)$ , on a  $u \circ v = v \circ u$ . La réciproque est une propriété du cours car si  $u$  et  $v$  commutent, les sous-espaces propres de  $u$  sont stables par  $v$ .

Par double implication, on a l'équivalence

$$u \circ v = v \circ u \iff E_1(u) \text{ et } E_2(u) \text{ sont stables par } v.$$

**3.1.3** Avec la question précédente, si  $\mathcal{B}$  est une base adaptée à la décomposition  $E = E_1(u) \oplus E_2(u)$ , d'après

le cours,  $u \circ v = v \circ u \iff \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} V_1 & 0 \\ 0 & V_2 \end{pmatrix}$  avec  $V_1 \in \mathcal{M}_{n_1}(\mathbb{R})$  et  $V_2 \in \mathcal{M}_{n_2}(\mathbb{R})$ .

**3.1.4** L'ensemble des matrices de la forme  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} V_1 & 0 \\ 0 & V_2 \end{pmatrix}$  est de dimension  $n_1^2 + n_2^2$  (même justification

qu'à la question **2.2.2**) donc  $\dim(\mathcal{C}(u)) = n_1^2 + n_2^2$ .

### 3.2 Cas non diagonalisable

**3.2.1** Comme en **2.1.1**, on prouve que si  $(u - \text{id}_E) \circ (u - 2\text{id}_E)^2 = 0$  alors  $\text{Im}(u - 2\text{id}_E)^2 \subset \text{Ker}(u - \text{id}_E)$  (ou alors c'est du cours directement) et comme on a aussi  $(u - 2\text{id}_E)^2 \circ (u - \text{id}_E) = 0$  (les polynômes en  $u$

commutent), on obtient  $\text{Im}(u - \text{id}_E) \subset E_2$  et  $\text{Im}[(u - 2\text{id}_E)^2] \subset E_1$ .

**3.2.2** Comme  $x = (u - 2\text{id}_E)^2(x) - (u - \text{id}_E)((u - 3\text{id}_E)(x))$  (facile),  $E \subset \text{Im}(u - 2\text{id}_E)^2 + \text{Im}(u - \text{id}_E) \subset E_1 + E_2$ , on a donc  $E = E_1 + E_2$ . Reste à vérifier que la somme est directe. Si  $x \in E_1 \cap E_2$ , on a  $u(x) = x$  donc  $u^2(x) = x$  et  $0 = (u - 2\text{id}_E)^2(x) = u^2(x) - 4u(x) + 4x = x$  donc  $x = 0$  et on a bien  $E = E_1 \oplus E_2$ .

**3.2.3** Comme  $p$ ,  $d$  et  $w$  sont des polynômes en  $u$ , si  $v$  commute avec  $u$  alors il commute avec  $d$  et  $w$ . Réciproquement, comme  $u = w + d$ , si  $v$  commute avec  $d$  et  $w$ ,  $v$  commute aussi avec  $u$ .

Ainsi  $\mathcal{C}(u) = \mathcal{C}(d) \cap \mathcal{C}(w)$ .

**3.2.4**  $p^2 = (u - 2\text{id}_E)^4 = (u - 2\text{id}_E)^2 \circ ((u - \text{id}_E) \circ (u - 3\text{id}_E) + \text{id}_E) = (u - \text{id}_E)^2 = p$  en utilisant le polynôme annulateur  $(X - 2)^2(X - 1)$  de  $u$  donné par l'énoncé.  $p$  est donc la projection sur  $\text{Ker}(p - \text{id}_E)$  parallèlement à  $\text{Ker}(p) = E_2$ . Comme  $p - \text{id}_E = (u - 3\text{id}_E) \circ (u - \text{id}_E)$  et  $u - 3\text{id}_E$  est inversible (car  $3$  n'est pas valeur propre de  $u$ ), on a  $\text{Ker}(p - \text{id}_E) = \text{Ker}(u - \text{id}_E) = E_1$ .  $p$  est donc la projection sur  $E_1$  parallèlement à  $E_2$ .

On pouvait aussi vérifier que  $E_1 \subset \text{Ker}(p - \text{id}_E)$  en vérifiant que si  $u(x) = x$  alors  $p(x) = x$  aussi et terminer avec un argument de dimension avec  $\dim(E_1) = n - \dim(E_2) = n - \dim(\text{Ker}(p))$ . La matrice de  $p$  dans  $\mathcal{B}$

est  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(p) = \begin{pmatrix} I_{n_1} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$  donc celle de  $d$  est  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(d) = \begin{pmatrix} I_{n_1} & 0 \\ 0 & 2I_{n_2} \end{pmatrix}$ .

**3.2.5**  $w = u - 2\text{id}_E + (u^2 - 4u + 4\text{id}_E) = (u - 2\text{id}_E) \circ (u - \text{id}_E)$  et  $w^2 = (u - 2\text{id}_E)^2 \circ (u - \text{id}_E)^2$  par commutativité des polynômes en  $u$  donc  $w^2 = 0$  car  $(X - 2)^2(X - 1)$  est annulateur de  $u$ . De plus  $w \neq 0$  car sinon,  $(X - 1)(X - 2)$  serait un polynôme annulateur scindé à racines simples de  $u$  donc  $u$  serait diagonalisable

d'après le cours. Ainsi,  $w = (u - 2\text{id}_E) \circ (u - \text{id}_E)$ ,  $w^2 = 0$  et  $w \neq 0$ .

**3.2.6** On a  $(u - 2\text{id}_E)^2 \circ w = 0$  donc  $\text{Im}(w) \subset E_2$  et si  $u(x) = x$  alors  $w(x) = (u - 2\text{id}_E)(0) = 0$  donc

$E_1 \subset \text{Ker}(w)$ . Comme  $E_1 \subset \text{Ker}(w)$ , la première colonne de  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(w)$  est nulle et le premier bloc de la

deuxième colonne est nul car  $w(E_2) \subset \text{Im}(w) \subset E_2$ . Ainsi,  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(w) = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & N \end{pmatrix}$  avec  $N \in \mathcal{M}_{n_2}(\mathbb{R})$ .

**3.2.7** Comme  $w^2 = 0$ ,  $N^2 = 0$ .  $N$  est la matrice de l'endomorphisme  $\tilde{w}$  induit par  $w$  sur  $E_2$ . Si  $x \in E_2$ , on a  $u^2(x) - 4u(x) + 4x = 0$  donc  $\tilde{w}(x) = u^2(x) - 3u(x) + 2x = u(x) - 2x$  et  $\tilde{w}(x) = 0 \iff (u - 2\text{id}_E)(x) = 0$  d'où  $\text{Ker}(\tilde{w}) = E_2 \cap \text{Ker}(u - 2\text{id}_E) = \text{Ker}(u - 2\text{id}_E)$ .  $\boxed{\text{rg}(N) = \text{rg}(\tilde{w}) = n_2 - \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E))}$  (form. rang).

**3.2.8** Comme on l'a vu dans **3.1** ( $d$  est diagonalisable),  $v$  commute avec  $d \iff \text{Mat}_{\mathcal{B}}(v) = \begin{pmatrix} V_1 & 0 \\ 0 & V_2 \end{pmatrix}$ ; une telle matrice commute avec  $\begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & N \end{pmatrix} \iff NV_2 = V_2N$ . On a l'équivalence demandée avec **3.2.3**.

**3.2.9** On peut utiliser la partie **2** pour  $N$  car  $N^2 = 0$  et  $N \neq 0$ . En effet, si on avait  $N = 0$ , on aurait  $u = d$  diagonalisable ce qui n'est pas ! D'après la partie **2**, si  $r_2 = n_2 - \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E))$  le rang de  $N$ , le commutant de  $N$  est de dimension  $r_2^2 + (n_2 - r_2)^2$  donc  $\dim(\mathcal{C}(u)) = n_1^2 + r_2^2 + (n_2 - r_2)^2$  et  $\boxed{\dim(\mathcal{C}(u)) = n_1^2 + (n_2 - \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E)))^2 + \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E))^2}$  car  $\dim(\mathcal{M}_{n_1}(\mathbb{R})) = n_1^2$ .

**3.3** Si  $\text{Sp}(u) = \{2\}$  alors  $u - \text{id}_E$  est bijective donc  $(u - 2\text{id}_E)^2 = 0$ . On a donc  $u = 2\text{id}_E + w$  avec  $w$  nilpotent d'indice 2 car on a forcément  $w \neq 0$  car sinon on aurait  $u = 2\text{id}_E$  ce qui est exclu. Comme  $\text{id}_E$  commute avec tout endomorphisme, on en déduit  $\mathcal{C}(u) = \mathcal{C}(w)$ . D'après la partie **2**, on a donc  $\dim(\mathcal{C}(u)) = r^2 + (n - r)^2$  où  $r = \text{rg}(u - 2\text{id}_E)$  puis  $\boxed{\dim(\mathcal{C}(u)) = \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E))^2 + (n - \dim(\text{Ker}(u - 2\text{id}_E)))^2}$ .